

Cultiver – Adultes
Parabole des ouvriers à la vigne – Mt 20
Tableau des infobulles

[Page Cultiver Adultes Repères](#) : repères et contexte d'écriture - Genre littéraire de la parabole

[Page Cultiver Adultes Lecture au plus près](#) : diaporamas- cartes indice pour travailler en groupe

Contexte

Lire ce qui précède cette parabole Matthieu 19, 23-30 et ce qui suit la parabole elle-même Matthieu 20, 17-29 afin de mieux comprendre son contexte.

Jésus a parlé de la difficulté à entrer dans le Royaume de Dieu, a annoncé qu'il fallait tout quitter.

Le récit commence en fait au verset 30 du chapitre précédent par la phrase « beaucoup de premiers seront derniers, et de derniers seront premiers ».

La parabole se concluant au verset 16 par la même phrase, on constate une inclusion.

Juste après cette parole, Jésus monte à Jérusalem pour vivre sa passion. Il l'annonce et dit qu'il s'agit d'être capable de boire à la coupe^o avec lui, de se faire serviteur.

^o boire à la coupe : cette expression évoque la mort tragique de Jésus. Au cours du dernier repas de la Cène, il a pris une coupe de vin en disant « voici le sang versé pour vous ». C'est être participant de la mort et de la résurrection du Christ.

Matthieu 19, 30 à 20, 1-16 La parabole des ouvriers à la vigne

Traduction liturgique "Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés". Notes dans la traduction littérale (interlinéaire)

Mt 19, 30 Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers.

Mt 20, 01 « En effet, le royaume des Cieux est comparable ^{semblable} au maître d'un domaine ^{humain maître de maison} qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

02 Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

03 Sorti vers neuf heures ^{3ème heure}, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire ^{inactifs}.

04 Et à ceux-là, il dit : « Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste. »

05 Ils y allèrent ^{s'éloignèrent}. Il sortit de nouveau vers midi ^{6ème heure}, puis vers trois heures ^{9ème heure}, et fit de même.

06 Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : « Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? »

07 Ils lui répondirent : « Parce que personne ne nous a embauchés. » Il leur dit : « Allez à ma vigne, vous aussi. »

08 Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers. »

09 Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.

10 Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

11 En la recevant, ils récriminaient ^{murmuraient} contre le maître du domaine :




12 « Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur ! »

13 Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : « Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi ^{t'es-tu accordé avec moi} pour un denier ? »

14 Prends ^{emporte} ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi ^{comme à toi} :

15 n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard ^{oeil} est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »

16 C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

			
<p>Mt 19, 30 Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers.</p>			
<p>Beaucoup de premiers seront derniers</p>	<p>Pourquoi Jésus dit-il que les premiers seront derniers et réciproquement ?</p>	<p>Nous employons souvent cette expression dans la vie de tous les jours, avec ou sans humour, pour justifier des comportements et passer devant les autres. Comment interpréter cette expression ? Aurait-elle un autre sens dans l'Évangile ?</p>	<p>Cette maxime qui débute et conclue la parabole, forme ainsi une inclusion. Après lecture de la parabole, on s'attendrait à une maxime concernant l'égalité du salaire pour tous. En fait, elle rappelle plutôt les versets 8 à 10, l'appel des derniers en premier et des premiers en dernier. Voilà la bizarrerie de cette parabole. L'Évangile mettrait-il tout à l'envers ? Nous retrouverons cette expression à la fin de notre recherche et verrons si nous pouvons lui donner du sens.</p>
<p>Mt 20, 01 « En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.</p>			
<p>royaume des Cieux</p>	<p>Qu'est-ce que le Royaume, et le royaume des cieux ?</p>	<p>Exode 19, 6 Vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. Daniel 2, 44 Or, au temps de ces rois, le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et dont la royauté ne passera pas à un autre peuple. Ce dernier royaume pulvérisera et anéantira tous les autres, mais lui-même subsistera à jamais. Matthieu 5, 3 Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Matthieu 5,10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.</p>	<p>Tout au long de la bible, un royaume est promis et attendu. Le peuple a souvent réclamé un roi ; mais il a été chaque fois déçu. Le roi, que ce soit Saül, David, Salomon ... n'était jamais parfait. Après la destruction du temple, l'exil à Babylone, la perte du royaume, cela a été très difficile de garder l'espérance. La question s'est posée : un autre royaume est-il possible ? Le royaume sera l'idée centrale de la prédication de Jésus, tout au long des évangiles. Il ne répond pas directement, n'explique pas ce qu'est le royaume. Il raconte souvent une parabole, une histoire pour faire comprendre autre chose. Il déplace la question en parlant d'un royaume autre, intérieur. Il est difficile de définir le Royaume des cieux, ou de Dieu. Ce n'est pas un lieu. Le royaume, c'est une recherche à effectuer à travers les récits, les</p>

			paraboles, pour essayer de comprendre. C'est ce que nous allons faire avec cette parabole.
<p>Dans Onglet à gauche Adultes</p> <p>Repère Genre littéraire de la parabole</p>			
<p>Repère Royaume des cieux ou Royaume de Dieu ?</p> <p>« Le terme Royaume revient très fréquemment dans le Nouveau Testament mais il plonge ses racines dans l'Ancien Testament... Jésus désigne ce Royaume par deux termes qui ont le même sens : « Royaume de Dieu » ou « Royaume des cieux » Dictionnaire de la bible André-Marie Gérard Laffont p 1204-2005</p>			
comparable	Littéralement : semblable. Pourquoi comparer le royaume à quelqu'un et pas à quelque chose ?	Nous allons voir plus loin que le royaume est comparé à quelqu'un, et en particulier à un maître, qui sort, qui envoie travailler.	Il y a du dynamisme au Royaume de Dieu. Une idée de Salut. Une idée de futur, de maison éternelle du ciel.
maître d'un domaine	Littéralement : humain maître de maison (sens de famille de tribu, de communauté). Le maître est celui a autorité, qui a des biens, des serviteurs. Pourquoi comparer en particulier à un maître de domaine ?	Maître au sens maître de famille, de communauté : Genèse 7, 1 <i>Entre dans l'arche, toi et toute ta famille Noé est le maître de famille.</i> Actes 11, 14 <i>Celui-ci t'adressera des paroles par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison.</i> 1 Corinthiens 1, 16 <i>J'ai aussi baptisé Stéphanas et les gens de sa maison.</i> Autres sens du mot « maison » : Exode 13, 3 <i>Moïse dit au peuple : « Souvenez-vous de ce jour, le jour de votre sortie du pays d'Égypte, la maison d'esclavage, car c'est par la force de sa main que le Seigneur vous en a fait sortir. On ne mangera pas de pain levé, ce jour-là.</i> 2 Corinthiens 5, 1 <i>Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes.</i>	Dans la bible, le maître est souvent le maître de famille ou de communauté. Mais d'autres images en grand nombre, emploient ce terme de maison ; ainsi l'Égypte est-elle la « maison de servitude ». Il faut en sortir, être libéré de cette maison-là. Pour Saint Paul, le corps mortel est comparé à une tente, donc à une maison fragile, provisoire ; tandis que le corps céleste futur est désigné comme étant la maison éternelle du ciel. Cette parabole parlerait-elle donc de notre demeure intérieure, demeure de Dieu, de celui qui est notre maître ?
sortit	Le royaume est comparé à quelqu'un, à un maître qui sort. Sortir : exerchomai, en grec, aller hors de, sortir, s'avancer.	La même expression « sortir-exerchomai » est employé dans l'Évangile. Marc 1, 38 <i>Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »</i> Marc 16, 8 <i>Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes.</i>	Sortir, c'est aller vers les autres, sortir physiquement de la solitude, sortir de ce qui enferme. Jésus sort pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Les femmes sortent du lieu de la mort, s'enfuient. Elles font une expérience traumatique.

			<p>Il n'y a plus de corps. Jésus est-il sorti ? Les Evangélistes ne décrivent jamais comment ça s'est passé, ne disent jamais comment il est sorti mais invitent à chercher pourquoi. Les femmes découvriraient-elles dans et après cette expérience que Jésus est lui-même cette Bonne Nouvelle ?</p>
dès le matin	<p>Il sort à l'aube ! Qu'évoque cette expression ?</p>	<p>Le corps de Jésus n'est pas resté dans le tombeau. A l'aube, il est « relevé » Traduction littérale de « ressuscité ». Marc 16, 09 <i>Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine</i></p>	<p>A l'aube, Jésus sort du tombeau pour une nouvelle Vie. Ce maître qui sort à l'aube, serait-ce le Christ lui-même ?</p>
embaucher	<p>Ce maître manquerait-il de prévoyance ? Il a une grande récolte à faire et il n'a pas prévu ses ouvriers ?</p>	<p>« Ce verset fait référence à une situation sociale douloureuse au temps de Jésus. Le pays vivait une crise économique et les ouvriers agricoles se retrouvaient le matin sur la place du village dans l'espoir d'être embauché pour la journée. » Antoine Nouis p 156</p>	<p>Être embauché, c'est avoir du travail. « Cette parabole est d'une actualité impressionnante ... En marche les pauvres ! Le règne des cieux est à vous ... L'élimination de la pauvreté et de ses causes est une priorité incontournable les disciples de Jésus. » Extrait de Les pauvres nous habillent ! Claude Lacaille Site Interbible Si l'on prend ce terme dans un sens spirituel, Sommes-nous embauchés pour le Royaume ? A quelle « heure » de notre vie sortons-nous pour être embauché, pour travailler au Royaume ?</p>
vigne	<p>Quelle est cette vigne ? Il faut remarquer que le Royaume de Dieu est semblable, non pas à la vigne mais à des gens qui sont embauchés à la vigne. Le Royaume ne serait donc pas un lieu ? Serait-il comparable à du travail ?</p>	<p>1 Rois 20, 1-29 La vigne de Naboth. Voir repère ci-après Psaume 80/79 Versets 8-20 Dieu replante la vigne arrachée à l'Egypte. Isaïe 5, 1-7 <i>Il attendait de beaux raisins : elle donna des raisins sauvages... La vigne, c'est la maison du Seigneur</i> Jean 15, 5 <i>Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.</i></p>	<p>Le royaume, dès le Premier Testament, est symbolisé par la vigne, la bien aimée, qui est aussi dévastée. Ce royaume n'est pas encore là. L'homme rompt parfois l'alliance. Dans le psaume 80, Dieu fait sans cesse alliance et nous ramène à la vigne arrachée à l'Egypte ; il la replante, libère sans cesse son peuple. Et nous apprenons dans Isaïe que la vigne, c'est la maison du Seigneur. La vigne c'est le peuple, c'est nous, sans cesse recréés, libérés. La vigne, c'est notre héritage, notre maison intérieure.</p>

			Pour les chrétiens, la vigne, c'est le Christ à qui nous sommes greffés. Il s'agit de demeurer en lui. Là est notre travail.
<p>Repère 1 Rois 20, 1-29 La vigne de Naboth</p> <p>Le roi Achab convoite une petite vigne que Naboth hérite beaucoup car c'est l'héritage de ses pères. Il le fait accuser injustement et lapider pour s'en emparer. Le prophète Elie va faire comprendre à Achab sa faute et celui-ci va demander pardon.</p> <p>De nombreux rapprochements sont possible entre Naboth et Jésus.</p> <p>Rapprochements Naboth/ Jésus</p> <p>La vigne, trésor de Naboth qu'il travaille / la vigne à laquelle les ouvriers sont envoyés travailler</p> <p>Naboth aime sa vigne héritée de ses pères / Jésus aime la vigne qui symbolise le peuple d'Israël, l'humanité</p> <p>Naboth est innocent / Jésus est innocent et trahi pour de l'argent</p> <p>Naboth est accusé et jugé / Jésus est accusé et jugé</p> <p>Naboth placé entre deux voyous /Jésus mis en croix entre deux voyous</p> <p>Naboth est sorti de la ville pour être lapidé / Jésus meurt hors des murs de Jérusalem</p> <p>Le roi demande pardon d'avoir fait tuer Naboth / Le larron sur la croix demande pardon à Jésus</p>			
<p>02 Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.</p>			
<p>Il se mit d'accord avec eux</p>	<p>Remarquer qu'ils se mettent d'accord. Il y a dialogue. Pour les embauches suivantes, la formulation sera différente :</p> <p>Verset 4 : il leur donnera ce qui est juste.</p> <p>Verset 5 : il fit de même.</p>		
<p>Un denier</p>	<p>Quel est ce salaire ?</p>	<p>« Le denier d'ailleurs est la vie éternelle, et l'éternité est égale pour tous ». Saint Augustin sermon 87</p>	<p>Si le denier représente la vie éternelle, la récompense sera-t-elle seulement après notre mort ?</p> <p>Qu'est-ce que la vie éternelle ?</p> <p>Peut-on vivre de la Vie dès maintenant ?</p>
<p>03 Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire ^{inactifs}.</p>			
<p>04 Et à ceux-là, il dit : “Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.”</p>			
<p>neuf heures,</p>	<p>Littéralement : 3ème heure. 3 heures après le lever du soleil.</p> <p>Pourquoi sortir vers cette heure-là ?</p>	<p>Une méthode antique de calcul des heures, en usage dans le mode gréco-romain, débutait avec le lever du soleil et divisait la journée en douze parties. Heure temporaire Wikipedia</p> <p>Voir les références bibliques au sujet de toutes les heures au verset 6.</p>	<p>Voir l'interprétation des heures au verset 6.</p>

Allez à ma vigne	C'est un impératif. Il n'y a donc pas de choix ?	Matthieu 28, 19-20 « <i>Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.</i> » Le mot Apôtre vient du grec apostolos : envoyé, chargé de mission.	Si la vigne symbolise le Royaume de Dieu, il n'y a pas le choix. Il faut aller vers lui, il faut que toute notre vie tende vers lui. Nous sommes envoyés, comme les apôtres. Saurons-nous répondre ?
ce qui est juste	Le texte grec est un futur : « ce qui sera » juste. On ne sait pas ce qui sera juste. Combien vont-ils être payés ? Qu'est-ce qui est juste ? Que veut dire « juste » ?	Genèse 6, 09 <i>Voici l'histoire de Noé. Parmi ses contemporains, Noé fut un homme juste, parfait. Noé marchait avec Dieu.</i> Matthieu 1,18-19 <i>Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.</i> Psaume 10 (11) 07 <i>Vraiment, le Seigneur est juste ; il aime toute justice : les hommes droits le verront face à face.</i> Romains 1, 17 <i>Dans cet Évangile se révèle la justice donnée par Dieu, celle qui vient de la foi et conduit à la foi, comme il est écrit : Celui qui est juste par la foi, vivra.</i>	Le suspense est entier. Qu'est-ce qui est juste aux yeux des hommes et aux yeux de Dieu ? Aux yeux des hommes, c'est l'égalité ou la reconnaissance suivant le travail de chacun ? Aux yeux de Dieu, nous nous situons sur un autre plan. Les grandes figures bibliques de Noé, Joseph nous enseignent qu'être juste, c'est être ajusté à Dieu, c'est-à-dire accomplir parfaitement l'ajustement à la Parole de Dieu, marcher avec Dieu. La justice donnée par Dieu vient de la foi et conduit à la foi, d'après St Paul.
05 Ils y allèrent s'éloignèrent. Il sortit de nouveau vers midi , puis vers trois heures , et fit de même.			
Midi trois heures	Midi = 6 ^{ème} heure 15h = 9 ^{ème} heure Pourquoi sortir à ces heures-là ?	Voir les références au verset 6.	Voir l'interprétation des heures au verset 6.
06 Vers cinq heures , il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?"			
cinq heures	Pourquoi des sorties à ces heures-là ? A l'aube 3 ^{ème} heure – 9h 6 ^{ème} heure – Midi 9 ^{ème} heure - 15h 11 ^{ème} heure – 17h Quel sens ont ces heures ?	Les heures dans l'évangile Marc 15, 25 « <i>C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia.</i> » <i>seulement dans Marc.</i> Marc 15, 33 « <i>Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.</i> » <i>Mt 27,45</i> Marc 15, 34 « <i>Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lemasabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Mt 27, 46</i> Puis, il rend l'esprit.	On retrouve les mêmes heures dans la passion de Jésus que dans la parabole. 3 ^{ème} = 9h – Crucifixion. 6 ^{ème} = Midi - Obscurité. 9 ^{ème} = 15h – Dernier cri. Le maître lance 3 appels qui correspondent à trois moments cruciaux de la passion. Juste après cette parole, Jésus monte à Jérusalem pour vivre sa passion. Il l'annonce et dit qu'il s'agit d'être capable de boire à la coupe ^o avec lui, de se faire serviteur.

			<p>o boire à la coupe : cette expression évoque la mort tragique de Jésus. Au cours du dernier repas de la Cène, il a pris une coupe de vin en disant « voici le sang versé pour vous ». C'est être participant de la mort et de la résurrection du Christ.</p> <p>Les appels au travail à la vigne que lance le maître seraient-ils des appels à suivre le Christ dans sa passion ?</p>
Les heures des offices liturgiques		<p>Les heures des offices liturgiques Les cinq fois où le maître sort pour embaucher correspondent aux cinq heures liturgiques, à la fois juives et chrétiennes. Point du jour, office de Matines (6h du matin). 3^{ème} heure, Laudes (9h). 6^{ème} heure, Sexte (midi). 9^{ème} heure, None (15h). 11^o heure, Vêpres (17h).</p>	<p>« Comparer l'embauche des ouvriers à l'office liturgique : voilà qui relie indissolublement le travail et la prière, la vie sociale et la pratique religieuse, l'activité économique et la vie divine ! »</p> <p>Les ouvriers de la 11ème heure lhomeliedudimanche</p>
Pourquoi pas de 12 ^{ème} heure ?	<p>Le maître sort toutes les 3h : On attendrait donc une dernière sortie à 18h. Pourquoi la 11^{ème} heure ? Pourquoi pas à la 12^{ème} heure ?</p>	<p>On ne trouve pas dans la passion la mention de la 11^{ème} heure. 12 évoque les 12 tribus d'Israël, les 12 apôtres, tout le peuple de Dieu.</p>	<p>Le maître serait sorti à la 12^{ème} heure, on aurait pu parler d'un accomplissement. Cela ne peut être un hasard que l'on dise 11^{ème} heure. Il reste une heure de travail. Y aurait-il quelque chose qui n'est pas encore accompli ? qui le sera plus tard, lors de la résurrection ?</p>
Les païens		<p>« Les ouvriers appelés à la onzième heure représentent les Gentils. Pendant que le peuple hébreu, à toutes les heures de la journée, était venu travailler dans la vigne de Dieu, en le servant avec une vraie foi, les Gentils pendant longtemps avaient négligé de travailler pour la vie véritable, et avaient perdu leur temps dans des agitations stériles. Et ils peuvent donner comme excuse à leur désœuvrement que personne n'était venu les employer. Ils n'ont vu ni patriarches, ni prophètes, et personne n'est venu leur parler de la vie éternelle. »</p> <p>Saint Grégoire le Grand : Homélie XVII sur les péripécies évangéliques 1 & 2</p>	<p>Les ouvriers de la 11^o heure peuvent représenter les « païens » les non-juifs. Ayant rejoint les communautés chrétiennes après les premiers disciples juifs, ils partagent avec eux le même salaire : la vie éternelle.</p>
Les heures de notre vie		<p>« Les différentes heures de la journée se retrouvent dans notre vie : le matin c'est l'enfance ; la troisième heure, la jeunesse où déjà se fait sentir la chaleur des passions ; la sixième, l'heure de midi, c'est la maturité de l'âge avec toutes les forces de l'homme dans leur plénitude ; la neuvième où le soleil se</p>	<p>On peut être appelé à tout âge de notre vie. Ainsi les ouvriers peuvent représenter les catéchumènes ou les « recommençants ».</p>

		penche vers son couchant, c'est la vieillesse avec ses déclin ; et enfin la onzième l'âge de la décrépitude où la journée tend vers sa fin » Saint Grégoire le Grand : homélie XVII sur les péricopes évangéliques 1 & 2	
07 Ils lui répondirent : “Parce que personne ne nous a embauchés.” Il leur dit : “Allez à ma vigne, vous aussi.”			
08 Le soir venu , le maître de la vigne dit à son intendant : “Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.”			
Le soir venu	La journée de travail se termine à la 12 ^e heure. C'est l'heure à laquelle le maître sort pour faire distribuer le salaire aux ouvriers.	Matthieu 14, 15 <i>Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »</i> Matthieu 26, 20 <i>Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze.</i>	Le soir, coucher du soleil, est un moment important de passage vers la nuit. Dans l'évangile, cela annonce souvent un repas, le dernier repas. Quel est ce don qui va être fait ?
09 Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.			
10 Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage , mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.			
ils pensaient recevoir davantage	A première vue, ce n'est pas juste effectivement ! Ceux qui ont travaillé neuf heures reçoivent le même salaire que ceux qui n'ont travaillé qu'une heure. Quelle est cette justice qui n'est pas la même pour tous ?	Le maître a-t-il fait exprès d'appeler les derniers en premier les premiers pour que les premiers voient la différence de la paye ? S'il avait voulu la paix, il aurait commencé par les premiers qui n'auraient rien vu. D'après Antoine Nousis p 157	La justice de Dieu n'est pas celle des hommes. Tout le monde doit bien voir que le royaume est pour tous.
11 En la recevant, ils récriminaient ^{murmuraient} contre le maître du domaine :			
12 “Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !”			
récriminaient	Littéralement : murmuraient Trouver à redire critiquer amèrement. Définition Larousse	Exode 15, 22-27 et 16, 1-36. Versets 7 et 12 : les Hébreux murmurent contre Moïse, ils regrettent d'avoir quitté l'Égypte... Dieu entend leurs murmures. Nombres 14, 27 « <i>Jusques à quand cette communauté perverse qui murmure contre moi ? J'ai entendu les plaintes que murmurent contre moi les Israélites. »</i> Psaume 18, 15 <i>Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ; qu'ils parviennent devant toi, Seigneur, mon rocher, mon défenseur !</i> Luc 19, 07 « <i>Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme ^{zachée} qui est un pécheur. »</i>	Dieu entend les colères de son peuple. Il est en relation avec lui, avec nous. Il peut aussi les provoquer... peut-être pour nous faire réagir et nous dévoiler son projet... comme dans les psaumes. Quand murmurons-nous ? Contre Dieu ? Présentons-nous nos murmures au Seigneur pour qu'il les accueille ?

13 Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : “**Mon ami**, je ne suis pas injuste envers toi. N’as-tu pas été d’accord avec moi pour un denier ?

14 Prends ce qui te revient, et va-t’en. Je veux donner au dernier venu autant qu’à toi :

15 n’ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors **ton regard**^{oeil} **est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?**”

Mon ami	Etaïros : compagnon, ami, camarade. La plupart des traductions donnent ami, mon ami.	Autre terme utilisé par les évangiles : Philos, ami au sens de celui qui est cher, aimé. Jean 15, 14 Je vous appelle mes amis (Philos) Jean 21, 15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « <i>Simon, fils de Jean, m’aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ?</i> » Il lui répond : « <i>Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t’aime</i> (Philos : je t’aime en ami). » Autre terme : Agapé, amour divin Jean 15, 9 <i>Comme le Père m’a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.</i>	Ce terme de compagnon, camarade manifeste que le maître est en bonne relation et confiance avec eux. Ce terme ne va pas aussi loin que les autres termes employés dans l’Evangile autour de l’amitié. Philippe Lefebvre emploie le mot « camarade », ce qui peut évoquer pour nous aujourd’hui une relation syndicale. C’est intéressant dans ce contexte de la parabole. Le maître se situe en égalité avec ses ouvriers.
ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon	En grec, Ophthalmos : oeil La meilleure traduction serait : " ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? » ou « vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ? »	Genèse 4, 4-5 <i>De son côté, Abel présenta les premiers-nés de son troupeau, en offrant les morceaux les meilleurs. Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande, mais vers Caïn et son offrande, il ne le tourna pas. Caïn en fut très irrité et montra un visage abattu.</i> Psaume 93, 9 <i>Lui qui forma l'oreille, il n'entendrait pas ? Il a façonné l'œil, et il ne verrait pas ?</i> Jérémie 24, 6 <i>Pour leur bien, je poserai sur eux mon regard et les ramènerai sur cette terre. Je les bâtirai, je ne démolirai pas ; je les planterai, je n'arracherai pas.</i> Luc 12, 6 <i>Est-ce que l'on ne vend pas cinq moineaux pour deux sous ? Or pas un seul n'est oublié au regard de Dieu.</i>	« Ce verset qui conclut la parabole, en est la clé. Si le maître n'avait pas voulu de problème, il lui suffisait de commencer par ceux qui avaient travaillé le plus longtemps. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il avait un message à transmettre à ces derniers, celui de sa bonté. Nous sommes d'accord pour que Dieu soit bon avec nous. Mais nous regardons d'un monde moins bon œil, qui le soit plus avec les autres qu'avec nous. Nous sommes dans la même idée que dans le récit de Caïn et Abel. Caïn est abattu parce que Dieu a porté un regard favorable sur Abel. Si le mauvais œil et celui de la comparaison, le bon œil est celui de la reconnaissance. L'esprit de reconnaissance nous libère de l'esprit de comparaison. » D’après Nouis p 157 Cette question est nôtre, elle nous interpelle... Elle nous invite à nous questionner sur notre regard sur le monde, sur les autres...
16 C’est ainsi que les derniers seront premiers , et les premiers seront derniers. »			

<p>les derniers seront premiers</p>	<p>Après ce travail au plus près de la parabole, reprenons la phrase : « les premiers seront les derniers » A-t-elle pris un autre sens ?</p>	<p>Matthieu 5, 2-5 <i>Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :</i> « <i>Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.</i> <i>Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.</i> <i>Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage... »</i> Marc 15, 39 <i>Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »</i> 1 Cor 1, 25 <i>Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.</i></p>	<p>L'amour de Dieu est donné à tous, le salut est offert à tous... dès maintenant, dès aujourd'hui. Les derniers ayant répondu à l'appel deviennent les premiers. Que nous ayons répondu à l'appel tôt ou tard, nous sommes sauvés... Il y a toujours quelque chose à sauver en l'homme. Il suffit peut-être de l'accepter, de se mettre en chemin pour aller travailler à la vigne, de reconnaître que nous sommes les derniers à aller travailler à la vigne. Le Christ, lui le dernier devenu premier, nous entraîne à sa suite, et nous les derniers, devenons premiers.</p>
<p>Sauver C'est un étrange et long chemin pour parvenir à comprendre que se sauver, c'est un jour accepter que notre nous dise : « tu es sauvé ». Il y a cette phrase que Jésus thaumaturge, plus énigmatique qui n'y paraît et que je traduis donc ainsi : « la confiance qui vient de toi t'a sauvée ». Matthieu 9, 22. Mais quelle est cette confiance ? En quoi ? En qui ? La confiance de toi, ou ne vaut-il pas mieux lire le grec ainsi : la confiance en toi, issue de toi, la confiance qui vient de toi. Moins <i>ta</i> confiance, comme si elle nous appartenait, que la confiance comme force qui vient en nous, qui est issue de nous, sans qu'il s'agisse jamais d'une possession. Celui qui sauve m'apprend que je ne l'ai aidé qu'une que d'une puissance qui travaille en moi. Une passivité active en quelques sorte. Se laisser sauver par une force qui vient de soi-même et à laquelle la parole d'autrui ouvre un accès. Être sauvé il arrive que seul un autre puisse faire que j'y consente. Frédéric Boyer <i>Evangelies Gallimard p 49</i></p>			

Synthèse finale

Le royaume Dieu est déjà là aujourd'hui, et aussi en espérance. Il est pour nous, nous sommes tous appelés.

Ce n'est pas un lieu, c'est un dynamisme. Il n'y a pas de temps pour Dieu.

Le Maître de la vigne, c'est Dieu qui sort et qui envoie chacun, à toute heure, à chaque moment de la vie.

Le royaume de Dieu se découvre en rapport avec ce mouvement d'aller vers...

Le royaume est symbolisé par la vigne, à laquelle on est appelé à travailler. Il faut y aller.

On sait comment y aller : il faut répondre à l'appel et travailler.

Mais ce royaume où est-il ?

Faut-il attendre la vie éternelle, après la mort pour le découvrir ?

Si c'est aujourd'hui, pourquoi n'y restons-nous pas ?

Le royaume de Dieu n'est pas un lieu mais est une relation entre celui qui embauche et celui qui est embauché.

Mais, l'homme rompt parfois cette alliance...

Ce qui est juste, bon, c'est que Dieu appelle, qu'il fasse alliance, un contrat avec celui qui est appelé.

Tous reçoivent donc le même salaire, tous reçoivent la Vie en plénitude.

Dieu qui appelle. On le perçoit à certains moments. L'homme a le choix d'y répondre mais surtout c'est l'action qui prime.
Cet appel retentit à certaines heures de notre vie, comme celles de la Passion du Christ. Ce chemin n'est pas facile, il est éprouvant, il est passion.
Parce que le Christ l'a traversé, nous traversons avec Lui.
Dieu appelle en tout temps, à toutes les époques et met tout à l'envers.
Les premiers seront les derniers. Cette maxime exprime l'universalité de l'amour de Dieu dans le temps et l'espace.
Dans le texte de Matthieu, les plus basses catégories de la société, les impurs, sont appelés à la vigne du Seigneur.
La parabole ne rabaisse pas les premiers au rang de derniers, mais elle souligne une égalité dans l'appel et la démarche d'aller vers lui.
La grâce est donnée à tout pécheur.
Dans cette parabole, Jésus invite tous ceux qui sont déjà « riches » de l'amour de Dieu, à reconnaître en lui-même le chemin vers le Père.
Mais ce chemin passe par la mort et la résurrection en Jésus. Là est le chemin vers le royaume.
Acceptons d'entendre : tu es sauvé !

Méditation et son diaporama sur [page Cultiver Méditation](#)

Bibliographie

Claude Tassin, L'Évangile de Matthieu, Centurion, 1992, p 203 à 214

Antoine Nouis, Le Nouveau Testament, Commentaire intégral verset par verset Olivétan/Salvator 2018, p 156s

Frédéric Boyer, Évangiles, Gallimard, 2022

[\(St Augustin, sermon 87\)](#)